

# Une grève qui décolle bien

**AÉROPORT.** Les employés de Swissport continuent de réclamer des salaires décents.

**L**a nouvelle année démarre fort! Une grève d'une septantaine d'employés à l'aéroport, le chaos pour l'un des week-ends les plus surchargés de l'année à Cointrin, une tente chauffée installée en dehors de l'aéroport. Mais aussi le radical François Longchamp, président du gouvernement et accessoirement président du conseil d'administration de l'aéroport international de Genève (AIG) acculé à sortir de l'ombre pour parlementer... Les grévistes ne pouvaient espérer une plus grande visibilité médiatique. En cause? Les conditions de travail déplorables des employés de Swissport, actifs principalement dans le tri des bagages. «Les clients veulent du low-cost, en même temps que les compagnies aériennes veulent faire du bénéfice, donc c'est le personnel d'assistance qui trinque», dénonce un chef d'équipe qui gagne 3'700 francs après sept ans de service. Les grévistes reprochent à l'aéroport de Genève d'exacerber la concurrence entre les entreprises du site, ce qui revient à casser les prix. En même temps, le nombre de vols, de passagers et de valises à transporter n'a cessé d'augmenter, si bien que les employés qui avant s'occupaient chacun de 5-6 avions par jour, doivent à présent en gérer 7-8. «Pour un avion qui contient 80 à 100 bagages, nous sommes trois à

travailler et nous n'avons qu'une demi-heure pour effectuer le job», nous explique un des grévistes. Plus de 80% de ces « gros bras» de Cointrin se plaignent de maux de dos, selon le témoignage d'un gréviste dans *Le Courrier* de mercredi. Ils dénoncent la pénibilité du travail de même que les horaires irréguliers. «Certaines semaines, on peut travailler sept jours sur sept, finir le soir à 22 heures pour reprendre à 4h30», souligne un employé.

Jusqu'à présent, les rencontres entre le syndicat SSP et l'employeur n'ont rien donné, la proposition de la direction Swissport d'une nouvelle prime annuelle unique de 400 francs (soit 33 francs/mois) ayant été refusée par les employés. Ces derniers demandent une revalorisation de 250 francs par mois, une augmentation des indemnités de nuit de 5 francs par heure au lieu des actuels 2,50 francs, une suppression des pénalités financières en cas de maladie et enfin une CCT forte. «On nous retranche 20% de notre salaire les trois premiers jours d'arrêt-maladie, c'est scandaleux!» s'exclame un jeune employé de Swissport. Pour l'heure, le bras-de-fer continue. Jeudi toute la journée, le conseiller d'Etat François Longchamp et les syndicalistes SSP portés par Yves Mugny étaient en discussion

pour parvenir à un accord. Reste à savoir si la direction de Swissport voudra bien revoir à la hausse ses propositions misérables d'augmentation des salaires.

## Les grévistes remplacés par des pompiers de l'aéroport

Du côté des patrons de l'aéroport, on n'a pas hésité à surenchérir dans la mauvaise foi, en annonçant une catastrophe et un chaos de la plate-forme aéroportuaire. Différentes mesures ont été prises. Samedi et dimanche derniers, le week-end le plus chargé de l'année à Cointrin, les grévistes ont été remplacés par du personnel de l'aéroport, ainsi que des pompiers du site venus aider à acheminer les chariots remplis de bagages vers les avions. «Ils sont habilités à le faire s'il y a un risque pour la sécurité, avec l'engorgement des machines et la tension croissante chez les voyageurs», se défend Bertrand Stämpfli, l'attaché de presse de l'AIG. Les grévistes sont cependant confiants sur le fait que la direction ne pourra pas se passer d'eux trop longtemps. En attendant, la situation des bagages en souffrance est à peu près revenue à la normale, notamment grâce à l'annulation des vols pour la Grande-Bretagne sous la neige.

SANDRA ZANELLI